

saint et glorieux Drapeau de cette Ligue de prière et d'action, qui fait tant de bien partout où elle est solidement organisée. Peut-il en être autrement ; fondée qu'elle est sur les magnifiques et consolantes promesses de Jésus-Christ ?

J'ose donc supplier instamment les pieux et nombreux lecteurs de l'*Etudiant* de se faire, plus que jamais, les apôtres ou zéloteurs de cette noble phalange de l'armée du Cœur si aimant de Jésus. Par exemple : en propageant, autant que possible l'admirable et intéressant *Messenger du Cœur de Jésus* et tant d'autres pieuses Revues périodiques qui donnent leur concours généreux et efficace à toutes les bonnes œuvres et notamment à la diffusion de la Ligue du Sacré-Cœur. Aussi prions beaucoup et faisons prier également pour aider à faire arborer ostensiblement et universellement le prodigieux Drapeau du Sacré-Cœur : afin qu'à l'ombre, et sous la puissante protection de ce saint Etendard, nous puissions obtenir le triomphe de notre bien-aimée Mère la Sainte Eglise, c'est d'ailleurs, le principal but de cette sainte Croisade de la dite Ligue.

On compte aujourd'hui dans l'univers environ 15 millions de ligueurs, et ce nombre augmente chaque jour et dans tous les pays.

Voici ce que nous lisons, à ce sujet, dans la dernière livraison du *Messenger du S.-C.* parlant de la Belgique : "A Namur, nous dit-on, la consécration des familles au Cœur de Jésus, s'est accomplie cette année avec un éclat extraordinaire... Les fêtes du centenaire se sont également célébrées avec une telle splendeur que "dans le cours des trente-cinq ans que j'ai passés ici, on n'avait vu rien de semblable. Ça été un vrai triomphe du Sacré-Cœur.".....

UN RELIGIEUX DU S.-C.

L'ESPERANCE

AU DR NAP. L... (L'Islet)

Espérance ! fille du ciel ! suave expression des cœurs forts ! maîtresse souvent unique et toujours bien-aimée du génie ! c'est toi qui donnes le courage de la lutte à celui que mille fois déjà l'adversité a violemment heurté ou brutalement renversé ! C'est toi mutine, qui fait sourire le diplomate et danser Richelieu ! Timide et chaste ! tu fais rougir la fiancée et rêver la jeune vierge ! Consolante et charitable c'est toi qui l'assieds à la veillée sur la pierre blanche du foyer de la ferme ou sous le toit plus

modeste du pauvre ; et qui fais croire dans l'une à l'abondance des futures moissons, dans l'autre à la bonté du riche ! Tu es l'hirondelle voyageuse qui nous arrive d'Orient avec les beaux jours ; tu es le premier bourgeon, le premier parfum, la première rose épanouie qui nous annoncent le printemps ; tu es le tintement argentin de la piécette qu'implore le mendiant ; tu es le premier louis d'or du petit savoyard ; tu es au fond du bois ou sur le versant du coteau, la lumière scintillante que le voyageur accablé de fatigue aperçoit dans la nuit ; tu es l'ancre de salut du vaisseau en perdition ; tu es la voile lointaine signalée aux naufragés !

*
* *

Quand le désespoir, ce spectre glacé qui conseille le suicide, se penche à l'oreille de celui qui souffre et murmure : Il faut mourir ! tu apparais, ta voix mélodieuse et suave dit : Il faut vivre ! et ton geste indique le chemin du devoir à l'infortuné qui allait le désertier ! Quand la lune montre au firmament son disque lumineux semblable à une lampe d'argent suspendue dans l'espace, placée là par quelque chérubin ami des hommes, pour éclairer et diriger leur marche vers le céleste portique où trône le Tout-Puissant, c'est encore toi que nous voyons.

*
* *

Souvent, aussi, il nous arrive pendant notre douloureux voyage ici-bas, de nous arrêter épuisés ; notre main n'a plus la force de le retenir et elle laisse échapper le bâton qui devait aider à notre marche ; nos pieds déchirés à toutes les pierres, ensanglantés à toutes les ronces du chemin, sont tellement alourdis par la fatigue qu'ils s'arrêtent et semblent se fixer au sol ; notre œil désolé cherche autour de nous le but qu'il nous est imposé d'atteindre, il ne le voit pas ; il interroge l'horizon lointain et ne le découvre pas encore !... Oh ! alors la douleur nous gagne, une véritable angoisse nous étreint le cœur ; le découragement nous envahit tout entier ; courbé sous le poids de notre affliction, notre regard cherche la place où il faut nous coucher pour mourir !..... Soudain tu surgis devant nous ; ton radieux visage s'incline jusqu'à toucher notre front : com-